

108. La panne !

Auteur(s) : Diallo, Souleymane

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription Pas de Sassine

Description & analyse

Analyse Pas de Sassine

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 108

Présentation

Date [1994/04/11](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification

le 01/09/2022

III^{ème} République

LA PANNE !

Cette fois-ci les Guinéens sont unanimes pour... tomber en panne. De quelque côté que l'on se tourne, la machine est immobile. Société civile, gouvernement, opposition. Rien ne bouge. Nous avons cessé de nous regarder, même en chiens de faïence, pour en laisser le soin à d'autres. Occupés que nous sommes, à creuser le fossé entre les valeurs d'une république démocratique et notre capacité d'y parvenir. Apparemment, toutes nos réserves sont épuisées, exceptées celles de l'immobilisme et de l'attentisme. Même la société civile qui commençait à naître à la faveur des élections, a renoncé à grandir. Elle, au moins, aurait instauré le débat d'idées pour nous éviter une mort certaine pour... cause d'inaction.



Horoya a dû sentir le danger pour avoir ouvert ses colonnes. L'autre semaine, peu avant le 3 avril, à un homme de droit qui nous invitait à nous demander si, au plan juridique tout au moins, nous étions à la 2^{ème} ou à la 3^{ème} République. Parce que même cela n'est pas évident. Tant le silence et la confusion nous ont envahis. Mais, voilà que le 3 avril, Fory Coco a enterré le débat pour nous maintenir dans "le premier quin-

quennat de la 3^{ème} République". Depuis, c'est le silence. Le débat a vécu. La voix de l'homme de droit s'est éteinte. Pour laisser libre cours à la voie de la démocratie qui continue de s'obstruer. Le débat aura vécu. Il ne reste plus à Horoya que de voir ses colonnes fermées aussi hermétiquement que les lourdes portes de la RTG. Une société, aussi civile soit-elle, ne saurait entretenir un débat contradictoire

sur l'état actuel de nos institutions. Surtout si celui-là contredit le chef de l'État. Société civile, oui! Mais, nous ne sommes pas civilisés à ce point! Exit donc, la société civile. Elle est en panne... de débat.



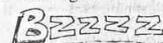
Ainsi, nous voilà au premier quinquennat de la 3^{ème} République. Un poing, c'est tout! Quand a-t-il

commencé, ce quinquennat? Le jour de la naissance de la 3^{ème} République. C'est quand déjà? Le 19 décembre 1993? Non! Ce jour-là, on n'avait pas voté pour classer des républiques, mais pour avoir un président élu. Nous l'avons eu. Maintenant c'est son tour de nous avoir. Et il ne nous a pas ratés. Nous tous. Parce que personne ne le sait. A commencer par l'opposition.

Celle-ci avait fait beaucoup de bruits à la naissance des partis politiques. Ou plutôt, on avait fait beaucoup de bruits autour d'elle. Je ne sais pas par quelle technique de camouflage le général Conté l'a épinglée, mais à la date des élections, il ne restait plus que des opposants. Des opposants à tout prétendant au fauteuil présidentiel. Il y en avait sept au total. Le huitième, Fory Coco, n'a jamais été un prétendant. Il en est l'occupant. C'est cette leçon qu'il a administrée aux ex-candidats, dans un superbe flou institutionnel.

Ceux-ci ne semblent pas encore l'avoir assimilée. Nous aurons peut-être un gouvernement quand ils le feront.

Comme Banque Route s'est chargé, si généreusement, de filer le terrain des négociations, il n'est pas impossible que l'on y parvienne. Ma seule crainte est que Fory Coco ne veuille encore attendre un moment, jusqu'à ce que le virus du nouveau réalisme politique qui secoue actuellement nos opposants, produise de meilleurs effets. En vue d'un meilleur déroulement des prochaines législatives!



La mouance non plus n'a pas été épargnée. Elle s'est mise à se mouvoir à côté de Fory Coco pour défendre ou enrichir un beefsteak, actuel ou potentiel. Si l'on retournait aux urnes aujourd'hui, il n'est pas tout certain qu'elle garde le même enthousiasme. A moins que la parole ne refuse de coller à l'acte. Que voulez-vous? Tous ceux qui ont aidé Fory Coco à conserver le pouvoir ne peuvent quand même pas tirer un fauteuil ministériel comme dividende. Il y a des dividendes qui n'hésitent pas à tourner en dividendes. Le PUP en sait quelque chose.



Mais, Fory Coco aura filé la gifle la plus cinglante au... pays. La leçon qu'il lui a administrée est superbe. Elle pourrait bien se résumer ainsi: un pays qui ne marche pas, ne tombe pas, non plus! Personne, ou presque, ne travaille. "Les ministres ne travaillent pas". La plupart des secrétaires généraux des ministères vous diront que le Ministre n'est pas fou pour prendre une décision "à l'heure-là". Sans préciser que lui, non plus, n'est pas assez fou pour la lui proposer. "à l'heure-là".

Quelle est donc cette "heure-là"? C'est le nom du man's land entre nos républiques. L'heure de l'inanition gouvernementale, des détournements budgétaires, des chevauchements et des vides, de l'impunité. L'heure d'impissance de la puissance publique. Quand elle dure trois mois, on l'appelle simplement une... panne. La panne de la République.

Diallo Souleymane



Korkan-ean-ean!

LETTRES OU PAS LETTRES?

Dans sa lettre du 14 mars, suite aux événements de la mi-février en Haute Guinée, la section française de l'UFD dénonce et condamne "les actes de répression et de violence menés par les forces spéciales du Président Conté, en dehors de toute procédure légale, à l'encontre de l'ethnopsart de la région". Le RPG sans doute.

L'UFD considère que Fory Coco "agit comme une force partisane de vengeance et d'occupation..." Doucement, les gars! N'est-il pas aussi le Président vainqueur de cette Haute Guinée vaincue?

Ensuite l'UFD déplore "le silence complice du personnel politique guinéen face à cette répression systématique et sélective".

Enfin l'UFD invite les Guinéens de l'intérieur et de l'extérieur (tant pis s'ils sont divisés) "à œuvrer ensemble et sans relâche à la convocation de la conférence nationale souveraine, seule susceptible, dans les conditions actuelles, de débouquer la situation dangereuse que certains s'emploient à nous imposer".

Décidément, l'infatigable UFD d'Amadéus Oury n'en démord pas au sujet de cette conférence nationale. Alors, c'est pour quand?

A défaut de mobiliser ses militants en ce mois de mars, l'oppo-

sition guinéenne de France mobilise... du papier. Pour étaler ses pensées. En effet, lettres et tracts ont tout l'air de remplacer les réunions.

Le délégué général de l'UNR en Europe, Bah Thierno, médecin, la soixantaine, d'un tempérament proche de celui de son boss Banque Route, ne mâche pas ses maux. On n'est pas docteur pour

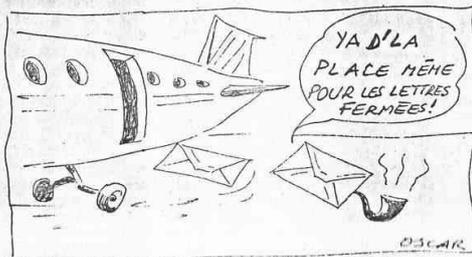
être n'avez vous pas réfléchi aux réactions internationales que votre sentence allait provoquer." Puis il ajoute, comme pour enfoncer le clou ou la seringue, qui sait? "Votre jugement traduit-il votre ignorance des réalités internationales ou votre volonté de préserver vos privilèges matériels au détriment de l'image déjà très négative de notre pays? Vous avez

aux enfers de notre pays, vous vous êtes opposé à la recherche de la vérité des complots en refusant de réhabiliter les victimes innocentes de la dictature du PDG". Bah Thierno voit dans sa loupe la complicité de la Gomme avec les anciens tortionnaires de la cabine technique.

"Votre nomination au ministère de la sécurité récompense-t-elle votre habileté de récupérer les agents de la dictature pour les mettre au service de votre clan. Vous avez organisé avec sang froid la première élection pluraliste. Vous l'avez tronquée, trinquée, falsifiée. Vous avez aggravé les haines et les rancoeurs inexprimées héritées du dernier régime... Subitement vous avez chaussé les souliers de Sékou Touré sans avoir son charisme, ni son audience internationale." Dr Bah précisera enfin que la cérémonie de prestation de serment de Fory Coco a montré "le niveau de vos amitiés et de vos relations extérieures". Ah, il était temps!

Au fait, et Fory Coco dans tout ça? Il reste bien peinard. Cette fois-ci ce sont ses collaborateurs qui font tchin-tchin!

Mariam Korka Diallo
Correspondante du Lynx à Paris



rien, non? En tout cas, pour les lettres, il n'arrive même plus à les fermer avant de les expédier à Sidim de la Basse Cour Suprême et à La Gomme. L'un et l'autre sont montrés du doigt.

A Sidim avec tout le respect qu'il lui doit, le docteur Bah rappelle qu'en validant "l'élection de Conté vous avez légalisé un coup d'État électoral. Vous avez trahi la démocratie en renouçant à exercer vos prérogatives. Peut-

céder au parjure en obéissant aux ordres. Vous avez trahi votre serment de servir le droit dans l'honneur, la dignité, l'équité, proclamés dans votre discours d'installation solennelle".

La Gomme non plus n'a pu échapper au stéthoscope du médecin ou aux foudres parisiennes de l'UNR, on ne sait même plus. "Bien que témoin oculaire des atrocités du camp Boiro et de toutes les fripes de la descende